

PALAIS DE TOKYO /

Comment être peintre aujourd'hui ? Eleanor Heartney- 2006

(...) Comment être peintre aujourd'hui ? Pour Agnès Thurnauer, la réponse consiste à réinventer la peinture comme champ d'intersection de diverses forces extérieures. Elle existe, non comme chose en soi, mais comme relevé cartographique d'états mentaux en perpétuel devenir. Entre ses mains, la peinture sert de terrain où sont invités à interagir les divers langages du monde de l'art, de la politique, de la culture populaire et de la science. Une scène aperçue dans la rue, un article de journal, un fragment emprunté à l'œuvre d'un autre artiste peuvent s'unir pour ne plus faire qu'une seule œuvre, dont l'hétérogénéité apparente exige du spectateur qu'il élabore des liens entre les divers éléments. En cela, la peinture évoque la redéfinition du texte par Roland Barthes dans son important essai *La Mort de l'auteur* : comme le texte, la peinture est un « espace à dimensions multiples, où se marient et se contestent des écritures variées, dont aucune n'est originelle : le texte est un tissu de citations, issues des mille foyers de la culture[1] ». Si les œuvres plus anciennes de Thurnauer présentent des éléments de collage, dans une collision littérale entre l'espace du monde et l'espace de l'art, elle s'est récemment tournée plus exclusivement vers la peinture. L'essence de son œuvre, toutefois, demeure un processus d'imbrication. Images et textes sont juxtaposés ou superposés d'une manière qui reflète le mouvement de la pensée — comme pour nous rappeler que, dans notre monde d'après Einstein, les notions d'espace statique et de temps linéaire ne s'appliquent plus.

(...) Thurnauer redonne vie à la peinture en la dédiant à la qualité particulière de la conscience contemporaine. Entre ses mains, la peinture nous apporte toujours un monde, mais c'est un monde dans lequel l'observateur, la chose observée et l'espace où ils opèrent ne sauraient être séparés sans perte de sens.

[1] Roland Barthes, « La Mort de l'auteur », dans *Le Bruissement de la langue*, Paris, Seuil, 1984.

Eleanor Heartney, rédactrice à *Artpress* et à *Art in America*, est l'auteur de nombreux livres sur l'art contemporain. Depuis 2002, elle est la co-présidente de AICA/USA, la section américaine de l'Association internationale de critiques d'art.